|  |
| --- |
| M1-M2  **Aire culturelle italienne**  **De l’ennemi de la société à l’ennemi de l’Etat (droit et littérature, XVIIIème-XXème siècles).**  Enseignant :  Xavier Tabet (PR au département d’études italiennes)  **Premier semestre 2019-2020** (cours ouvert aux étudiants de master IEE, et de L3/M1/M2 sciences po, Licence italien et Licence Lea, Erasmus Italie, **jeudi 15h-18h, SALLE B 305 Mail :** [**xavier.tabet@wanadoo.fr**](mailto:xavier.tabet@wanadoo.fr) |

Langue d’enseignement : français

Langue des textes étudiés : français

Le cours portera sur plusieurs figures juridiques, politiques et littéraires de « l’ennemi », à partir en particulier de ce laboratoire politique que représente l’Italie, des Lumières jusqu’au Fascisme. Au centre de notre parcours se situera l’évocation de « l’ennemi de l’Etat » dans le droit pénal du régime mussolinien, à partir des *leggi* *fascistissime* de 1925/1926. Si l’obsession, et l’absolutisation, de l’ennemi interne  est bien inhérente aux totalitarismes, le fait est cependant que ces regimes ont utilisé et étendu les mécanismes déjà présents dans la plupart des autres sociétés. Le fait est aussi qu’ils ont, dans une large mesure, utilisé les idées et les procédés de notre rationalité politique.

Avant l’époque du Fascisme, nous évoquerons ainsi la constitution « biologique » de la figure de l’ennemi de la société, à partir des théories autour du « criminel né » chez l’italien Cesare Lombroso (1835-1909), le père de l’anthropologie criminelle en Europe, à la fin du XIXème siècle, lorsque l’on est passé de la réflexion sur les *Délits et les peines* (Beccaria, 1764) à celle sur *L’uomo delinquente* (Lombroso, 1876).

Enfin, en nous rapprochant en revanche de notre propre époque, nous nous interrogerons sur la permanence et les transformations des figures de l’ennemi après 1945, lorsque se dessine une nouvelle figure : celle du criminel contre l’humanité - voire « l’ennemi de l’humanité », selon les thèses de Carl Schmitt (1888-1985) -, après le procès de Nuremberg qui fut à l’origine d’un droit pénal international et supra-étatique. Seront évoqués pour les années 1990 et 2000, par-delà le cadre italien, la nouvelle  guerre « globale » contre les terroristes islamiques, perçus comme les nouveaux ennemis de l’occident, et de ses valeurs. Seront présentés également certains débats contemporains, parfois inquiétants, autour de ce que l’on appelle aujourd’hui le droit pénal de l’ennemi, selon ceux qui estiment que la lutte contre le terrorisme, menée dans le cadre des lois d’exception et états d’urgence actuels, doit amener à opérer la distinction entre un *droit pénal du citoyen* et un *droit pénal de l’ennemi*, justifiant des procédures extraordinaires, souvent attentatoires à l’état de droit.

Interrogeant les permanences et transformations de la figure de l’ennemi aux XIXème et XXème siècles, à partir aussi ce que Michel Foucault appelle « la notion d’individu dangereux », la perspective du cours sera bien à la croisée du juridico-politique et du littéraire. Et l’on évoquera l’œuvre d’auteurs importants pour comprendre l’évolution des représentations modernes de la criminalité, comme Cesare Beccaria (1739-1794), Cesare Lombroso (1835-1909), Emile Zola (1840-1902), ou Primo Levi (1919-1987).

Bibliographie indicative :

Cesare Beccaria, *Des délits et des peines*, traduction et annotation par A. Fontana et X. Tabet, Gallimard, Bibliothèque de Philosophie, 2015

Primo Levi, *Si c’est un homme*, 1947 (toute édition de poche convient)

Stephen Jay Gould*, La mal-mesure de l’homme*, Paris, Odile Jacob, 1997

Jean-Claude Monod, *Penser l’ennemi, affronter l’exception*, Paris, La Découverte, 2016

Emile Zola, *La bête humaine*, 1876 (toute édition de poche convient)

*Une bibliographie plus détaillée et des indications de lectures seront fournies aux étudiants lors du premier cours.*

|  |
| --- |
| M1-M2  **Aires culturelles : Italie, Espagne, Portugal, Amérique latine**  ***Les dictatures: histoire politique, débats historiographiques, enjeux mémoriels (Italie, Espagne, Portugal, Amérique Latine,  XXème siècle)***  Enseignants : Cristina Climaco (département de Portugais), Françoise Martinez (département d’Espagnol), René-Marc Pille (département d’Allemand) ; Mercedes Yusta (département d’Espagnol) Xavier Tabet (département d’Italien)  **Premier semestre 2019-2020** (cours ouvert aux étudiants de master Histoire, master IEE, master Sciences po, Erasmus), **mardi 15h-18h, SALLE B 310. Mail :** [**xavier.tabet@wanadoo.fr**](mailto:xavier.tabet@wanadoo.fr) |
|  |

Langue d’enseignement : français

Langue des textes étudiés : français

Ce cours collectif abordera la question de la dictature à travers l’évocation de plusieurs régimes de la première moitié du XXème siècle, mais aussi de la seconde moitié. Seront ainsi évoqués, tour à tour, le fascisme italien, le franquisme espagnol, la salazarisme portugais, ainsi que les autoritarismes et dictatures militaires dans le cône sud (Argentine-Chili-Bolivie-Paraguay-Uruguay-Brésil), des années 60 aux années 80, jusqu’au retour aux démocraties. Chacune des parties du cours sera bien entendu précédée d’un exposé historique, avant d’en venir à la question des débats historiographiques, mais aussi politiques, relatifs à l’analyse et interprétation de chacun des régimes évoqués.

Seront abordés également les débats mémoriels et les usages du passé relatifs à ces expériences (lois mémorielles, révisionnismes, politiques des musées et célébrations nationales, procès pour génocide et crime contre l’humanité, etc.). Ces débats seront replacés dans le cadre de ce que l’on peut appeler un mouvement planétaire de réactivation du passé, qui est manifeste depuis la fin des années 1980 et le début des années 1990. Ce mouvement se traduit par des tentatives de redéfinition des caractères de la mémoire publique, et de substitution des anciens paradigmes, élaborés au lendemain de la seconde guerre mondiale, par de nouveaux usages du passé.

Enfin, par-delà la question des enjeux politiques, historiographiques et mémoriels, l'accent sera mis sur la question même des notions politiques (« césarisme », « autoritarisme », « fascisme », « totalitarisme », mais aussi « guerre civile » et  « résistance », ou encore, pour l’Amérique latine, « théologie de la libération »), sur la question de leurs définitions et frontières théoriques, ainsi que celle de l’histoire de leurs usages et circulations dans le débat public.

Bibliographie indicative :

Italie

Emilio Gentile, *La religion fasciste. La sacralisation de la politique dans l’Italie fasciste*, 2002 (1993). Le chapitre IV : La liturgie de l’harmonie collective (p. 157-197), et/ou la Conclusion : Le fascisme et la sacralisation de la politique (p. 288-305).

Emilio Gentile, *Qu'est-ce que le fascisme ? Problèmes et perspectives d'interprétation*, 2004 (2002). Le chapitre X : « L’homme nouveau » du fascisme, et/ ou le chapitre XI : La modernité totalitaire. Pages non indiquées.

E . Traverso, *Interpréter les violences du XXème siècle*, 2011 (le chapitre 3 : « Fascisme. Sur G. L. Mosse, Z. Sternhell et E. Gentile », p. 91-127).

Espagne

« Histoire et conflits de mémoire en Espagne », dossier de Vingtième siècle : Revue d’histoire, n° 127, 2015.

Michael Richards, After the civil war : making memory and re-making Spain since 1936, Cambrigne: Cambridge University Press, 2013.

Emilio Silva et Santiago Macias, Les fosses du franquisme, Paris : Calmann-Lévy, 2005.

Portugal

Léonard Yves, *Salazarisme et Fascisme*, Edition Chandeigne, 1996.

Pinto Antonio Costa. « Le salazaîisme et le fascisme européen", *Vingtième Siècle, revue d'histoire*, n°62, avril-juin 1999. Dossier : Le salazarisme. pp. 15-25.

Reis Torgal Luís, « L'État Nouveau portugais. Esquisse d'interprétation », *Pôle Sud*, 2005/1 (n° 22), p. 39-48. URL : <http://www.cairn.info/revue-pole-sud-2005-1-page-39.htm>

Manuel Loff, Luciana Sotelo, « Dictatorship and Revolution: disputes over collective memory in post-authoritarian Portugal », in Hugo Garcia et alibi, *Rethinking antifascism: history, memory and politics*, New York - Oxford, Berghahn, 2016, pp. 300-320.

Amérique latine

Rouquié Alain, *L’état militaire en Amérique latine*, Paris : Seuil, 1982.

Fregosi Renée (dir.), *Armées et pouvoirs en Amérique latine*, Paris : IHEAL, 2004.

*Vingtième Siècle*, n°105, dossier « L’Amérique latine des régimes militaires », 2010.

Enseignement Master « Sciences po » & « Histoire et Civilisation » 2019/20

**Norbert WASZEK - Professeur en Etudes germaniques (UFR LLCE), Université Paris 8 –** [**norbert.waszek@gmail.com**](mailto:norbert.waszek@gmail.com) **Site :** [**http://norbertwaszek.free.fr**](http://norbertwaszek.free.fr)

**La question sociale dans la théorie politique allemande**

Séminaire M1-M2

1er semestre 2019/2020

Lundi 15-18 h salle : B 310

*Langue d’enseignement : français*

*Langue des textes étudiés : allemand (mais des traductions en français sont fournies)*

Ce séminaire prendra pour objet certaines des analyses de la « question sociale » élaborées aux XIX-XXe s. dans l’aire culturelle allemande, particulièrement riche dans ce domaine : on pensera à Hegel et Marx, mais aussi à toute une tradition de « l’Etat de droit social », qui avait pour but de répondre à des problèmes de société. L’histoire de la réflexion sur la question sociale ne peut pas être étudiée sans prendre en considération l’histoire sociale et politique de l’époque concernée, ne serait-ce que de façon minimale - et notre champ d’étude devra également s’élargir de façon à prendre en considération les traditions britanniques et françaises, qui servirent souvent de source d’inspiration aux penseurs allemands.

**Indications bibliographiques :**

Les textes que nous étudierons furent rédigés en allemand, mais il en existe aussi des traductions en français, sur lesquelles nous travaillerons.

Au centre du séminaire, une lecture du texte de Hegel

G.W.F. Hegel, *Philosophie du droit*: il en existe au moins quatre traductions différentes en français.

Nous examinerons plus spécialement la section sur la « société civile », §§ 181-256.

Pour une première orientation sur la suite du séminaire:

Norbert Waszek, « Aux sources de l'Etat social à l'allemande: Lorenz von Stein - et Hegel ». - In: *Hegel: droit, histoire, société*. éd. par N. Waszek [Revue Germanique Internationale. No. 15]. Paris, PUF, 2001, pp. 211-238. ISBN: 2-13-051487-1. Cet article est accessible sur internet : <http://rgi.revues.org/839>